

# Baisse de la bourse... et Krach boursier

## Le coronavirus fait chuter les bourses mondiales



# Baisse de la bourse... et Krach boursier

L'épidémie de coronavirus a provoqué une chute des cours sur les marchés boursiers [...] Une baisse de la bourse peut être à l'origine d'une crise économique

---

## L'ACTU

La propagation du coronavirus ralentit en Chine, où il a fait son apparition en décembre, mais des foyers de contamination se développent dans d'autres parties du monde, en particulier en Corée du Sud, en Iran et en Italie. Cette propagation suscite de nombreuses craintes chez les investisseurs qui s'inquiètent des conséquences sur la croissance économique et sur les résultats des entreprises. Le CAC 40, le FTSE 100 ou encore le Dow Jones, les principaux indices des marchés boursiers français, britannique et américain, ont fortement baissé la semaine dernière. Le CAC 40 et le Dow Jones ont perdu environ 12 % de leur valeur, avant de repartir à la hausse cette semaine. En France, l'Autorité des marchés financiers, un organisme de régulation public indépendant, a déclaré vendredi dernier que « toute connaissance d'un impact important de l'épidémie sur l'activité, la performance ou les perspectives » devait « être communiquée sans délai » par les sociétés cotées. Aux États-Unis, la banque centrale a annoncé mardi qu'en raison des « risques évolutifs pour l'activité économique » présentés par le coronavirus, elle baissait de 0,5 % ses taux directeurs.

---

## L'ÉCLAIRAGE

### Pourquoi une bourse baisse-t-elle ?

Une bourse de valeurs est un marché où s'achètent et se vendent des titres financiers négociables, tels que les actions émises par les sociétés qui y sont cotées. Une bourse est dite en baisse lorsque son indice de référence, basé sur une sélection de valeurs, est en recul. À partir des années 1960, l'économiste américain **Eugene Fama** développe la **théorie de l'efficience des marchés** financiers. D'après celle-ci, les investisseurs étant des êtres rationnels, en concurrence entre eux et bénéficiant des mêmes informations, le prix d'un titre ne peut être sous-évalué ou surévalué. Il correspond nécessairement à sa valeur fondamentale, c'est-à-dire à la somme actualisée des dividendes futurs. Si ce prix varie, par exemple à la baisse, c'est seulement en raison de nouvelles informations.

L'économiste américain **Robert Shiller conteste cette analyse** dans une série d'articles et d'ouvrages publiés à partir de 1981. Selon lui, les investisseurs fondent leurs décisions sur les émotions plutôt que sur un calcul rationnel. Il montre qu'ils ont tendance à se conformer au consensus en vigueur – donc à acheter ou à vendre moins cher une action lorsqu'un indice est en baisse – au lieu d'analyser les faits. C'est cette même **irrationalité qui les conduit, en période faste, à former des bulles spéculatives qui finissent par éclater**.

### En quoi consiste un krach boursier ?

Le dictionnaire Larousse définit le **krach** comme un « **effondrement des cours des valeurs à la Bourse** ». Selon le ministère de l'Économie, cette chute est « brutale et de grande ampleur ». Il n'existe pas de définition économique plus précise. Aucun indicateur, que ce soit sur l'amplitude ou la temporalité de la chute, ne précise clairement le moment où une baisse des cours devient un krach.

Dans un article publié en 2018, le professeur français de finance David Le Bris estime qu'un krach ne correspond pas à « un pourcentage brut de baisse », mais à « une variation significative par rapport à ce qui était observé antérieurement ». Parmi les principaux krachs boursiers figure celui du 24 octobre 1929 à la Bourse de New York, événement appelé le « jeudi noir ». Il est suivi d'une profonde crise économique – la Grande Dépression – qui dure jusqu'à la Seconde Guerre mondiale et se propage jusqu'en Europe. En mars 2000 débute l'éclatement de la « bulle internet », nom donné à la bulle spéculative portant sur les valeurs des secteurs de l'informatique et des télécommunications. Ce krach dure jusqu'en mars 2003, sans provoquer de crise économique.

## Quelles sont les conséquences d'une baisse de la bourse ?

**Une baisse de la bourse n'entraîne pas de pertes financières pour les entreprises qui y sont cotées.** En revanche, elle peut les conduire à différer leurs projets d'émissions de nouvelles actions servant à financer des investissements, réduisant ainsi leurs capacités à créer des emplois et de la richesse. En outre, **leurs actions étant moins chères, les entreprises sont davantage exposées à une offre publique d'achat (OPA).** Cette opération consiste pour une entreprise à tenter de prendre le contrôle d'une société cotée en proposant à ses actionnaires de racheter leurs titres. L'OPA peut être amicale (la société cible l'approuve) ou hostile (la société cible s'y oppose).

Pour les investisseurs, une baisse de la bourse entraîne une diminution de la valeur latente de leur patrimoine, qui ne se matérialise que lorsqu'ils vendent leurs actions. Se sentant moins riches, ils peuvent décider de réduire leur consommation. Parmi les investisseurs figurent les banques, qui détiennent généralement un grand nombre de titres. Confrontées à une dévaluation de leurs actifs, elles peuvent compenser ce risque en procédant à un resserrement du crédit, un **phénomène appelé « credit crunch »**. Dans ce cas, elles prêtent moins d'argent aux entreprises et aux ménages, limitant ainsi leurs capacités à investir et consommer. Ce phénomène a pour conséquence de ralentir la croissance.

---

## POUR ALLER PLUS LOIN

### Tout sur la bourse.

La série de vidéos pédagogiques Dessine-moi l'éco explique dans un épisode de moins de quatre minutes le fonctionnement de la bourse. Elle rappelle que cette dernière constitue pour les entreprises un moyen alternatif au crédit bancaire pour financer leur développement.

### Formation des prix.

Dans un article publié en 2014, la professeure en sciences économiques Catherine Bruneau présente les travaux d'Eugene Fama et de Robert Shiller, lauréats en 2013 du prix Nobel d'économie. Elle explique comment leurs recherches respectives permettent de mieux comprendre la formation des prix des actifs financiers.

Source: <https://www.brief.eco/>